

Sous-section 3.—Industries manufacturières de l'Ontario, 1935.

Au point de vue manufacturier, c'est l'Ontario qui est à la tête du Dominion, avec une valeur brute de production manufacturière en 1935 équivalant à environ 51 p.c. du total, alors que la province de Québec, qui se classe deuxième, y est pour environ 29 p.c. L'Ontario détient cette place depuis bon nombre d'années, comme le prouvent les pourcentages suivants: 1926, 52 p.c.; 1918, 53 p.c.; 1910, 50 p.c.; 1900, 50 p.c.; 1890, 51 p.c. et 1880, 51 p.c. La production manufacturière de l'Ontario seul équivalait donc à celle des autres provinces dans leur ensemble, et ceci en dépit du récent essor rapide dans ce domaine du Québec, de la Colombie Britannique et du Manitoba.

En 1935, la valeur de la production est de \$1,423,562,474. L'industrie des automobiles vient en tête avec une production évaluée à \$105,810,655. Les autres principales industries par ordre d'importance sont les suivantes: réduction des métaux non ferreux (\$105,035,029), abattoirs et salaisons (\$56,932,181), usines centrales électriques (\$53,535,095), minoterie et meunerie (\$51,760,071), pulpe et papier (\$51,041,765), appareils et fournitures électriques (\$47,503,325), articles en caoutchouc y compris chaussures (\$46,466,350), et beurre et fromage (\$44,221,126). L'ordre d'importance des principales industries a subi des changements sérieux. L'industrie des automobiles reprend sa position dominante de plusieurs années avant la dépression et la réduction des métaux non ferreux, à la tête de toutes les industries pour la première fois en 1934, tombe en deuxième place. Les usines centrales électriques passent du septième au quatrième rang et les appareils électriques du neuvième au septième.

Le cap de la dépression a été doublé à l'été de 1933. Les augmentations de la dernière partie de l'année n'ont pas cependant été suffisamment marquées pour contre-balancer les pertes du début. Il en est résulté que les statistiques principales de 1933 sont les plus basses depuis 1929. L'amélioration est considérable en 1934 et en 1935, bien qu'à un moindre degré. Comparativement à 1934, le personnel augmente de 8.4 p.c.; l'augmentation des salaires et gages est même plus forte encore: 12.1 p.c. La valeur de la production accuse un gain de 13.4 p.c. et la valeur ajoutée par la fabrication, un gain de 9.4 p.c.

La dépression a été particulièrement nuisible aux industries des produits capitaux ou durables, et ceux-ci constituent un important facteur dans les manufactures de l'Ontario. De là, la production a été disproportionnellement restreinte dans des industries importantes de la province, telles que les automobiles, les appareils électriques, les machines, les instruments agricoles, la sidérurgie, etc. Ceci a causé non seulement une baisse dans le rang de ces industries à l'intérieur de la province, mais a aussi amoindri la production manufacturière de toute la province relativement à celles des autres provinces moins affectées par ces influences. Depuis 1933, cependant, ces industries se sont bien relevées en général et l'Ontario, qui contribuait 48 p.c. de la valeur brute de toute la production du Canada en 1933, a augmenté sa contribution à 51 p.c. en 1935.

L'industrie manufacturière de l'Ontario est évidemment plus diversifiée que celle du Québec; relativement au total, l'importance des quarante industries principales est plus grande dans le Québec que dans l'Ontario, spécialement pour ce qui est des immobilisations et du nombre d'établissements faisant rapport. L'industrie de l'automobile, qui n'existe pratiquement que dans l'Ontario, tranche sur les autres industries importantes de cette province. Les autres industries impor-